


Le barbecue «symbole de virilité»: «Toutes les études montrent que j'ai raison», insiste Sandrine Rousseau

Par Le Figaro

Publié il y a 7 heures,

Mis à jour il y a 5 heures

▶ Écouter cet article 

00:00/01:51 

La députée écologiste est revenue ce dimanche sur la polémique déclenchée par sa déclaration : «Pour que manger une entrecôte cuite sur un barbecue ne soit plus un symbole de virilité».

Invitée ce dimanche du *Grand Jury RTL-Le Figaro-LCI*, la députée écologiste EELV Sandrine Rousseau est revenue sur les propos polémiques qu'elle a tenus la semaine dernière sur le barbecue, symbole pour elle, «de virilité». *«Toutes les études montrent que j'ai raison»*, a affirmé l'élue. *«Oui, les hommes consomment plus de viande, et certains en font une question d'identité»*.

Sandrine Rousseau a aussi affirmé avoir reçu *«des centaines et des centaines de photos»* de steaks et de barbecue. *«Est-ce que vous comprenez le sentiment de stigmatisation ?»*, lui a alors demandé la journaliste du Figaro Marion Mourgue. *«Certains se sont sentis attaqués individuellement alors que ce que je dénonce c'est une structure sociale, un rapport de domination»*, a répondu la députée, fustigeant le *«réflexe identitaire de se prendre en photo derrière un barbecue»*.

Sur le fond, Sandrine Rousseau a expliqué plusieurs fois que cette sortie polémique visait surtout à *«comprendre les ressorts culturels de la consommation de viande qui font qu'on se rue sur la viande rouge»*, l'objectif étant la diminution de cette consommation, étape essentielle selon elle dans la lutte contre le réchauffement climatique.

«Nous devons avoir une prise de conscience rapide et radicale», a-t-elle plaidé, *«nous n'avons pas de temps, le GIEC le dit»*. *«De tous les buzz, c'est celui qui a duré le plus longtemps, ça montre qu'on a touché un point de blocage»*, a-t-elle analysé.

Pourquoi Sandrine Rousseau multiplie-t-elle les propos polémiques de ce type ? « *Ce n'est pas une question d'exister, c'est une question de faire de la politique, d'agir, de changer les choses, de faire un grand récit écologique et social* », s'est-elle enfin justifiée.

À VOIR AUSSI - Partage des tâches ménagères: Sandrine Rousseau affirme «travailler à un délit»